Erriwak, Revue des Recherches Sociales et Humaines | ISSN: 2437 – 0363 EISSN: 2602-6767 | Volume: 12 / N°: 01 (2026), p189-202

Le lait et prévention des maladies professionnelles: Entre mythe et réalité scientifique

Hachelafi Hamid [1]

[1] Faculté de médecine .Université Oran1, hachelafimed@gmail.com

Reçu le : 28/02/2026 Accepté le : 06/05/2026 Publié le : 05/06/2026

Résumé :

Étude rétrospective observationnelle dans une unité de fabrication des tuyaux d'adduction d'eau à base d'amiante dans une ville de l'Ouest Algérien. L'entretien semi-directif avec les travailleurs révèle la redondance de leur doléance du bonus social par l'offre quotidienne d'un sachet de lait. Les représentations sociales sur la consommation du lait sont un moyen de protection contre les maladies respiratoires et ses complications cancérigènes. L'étude a démontré l'origine historique du mythe de la consommation du lait avec ses vertus thérapeutiques. La consommation du lait favorise le cancer. L'interdisciplinarité entre la médecine du travail et les sciences sociales permet d'appréhender les facteurs socio-culturels pour adopter des politiques de prévention en harmonie avec la nature de la culture de l'entreprise.

Mots clés : Amiante ; Lait ; Représentations socioculturelles ; Maladies professionnelles ; Culture entreprise.

Jel Classification Codes: I12,P2,

***Auteur correspondant**

1. Introduction :

L'alimentation est le leitmotiv énergétique qui permet la subsistance de l'humain et d'être continuellement en dynamique physiologique et métabolique. L'alimentation au travail avait suscité une pléthore importante de recherches avec l'intervention académique de plusieurs spécialités, ce qui renoue avec l'émergence d'autres disciplines comme la nutrition clinique ou la nutrition critique avec son approche interdisciplinaire qui en définit ses axes de recherche :« la nutrition est une idéologie qui construit des individus en leur imposant certains types de relations, non seulement à l'alimentation et à la nutrition, mais aussi à eux-mêmes, aux autres et à l'ordre social » (Biltekoff,2014).

Seulement, l'empreinte du capitalisme avec son innovation technologique dans le secteur industriel est marquée par son approche matérialiste en rapport avec le corps sous l'étiquette « le corps humain était alors comparé à une usine transformant les aliments en énergie pour alimenter son fonctionnement et le travail manuel qu'il accomplissait » (Landecker,2013).

En rapport avec les racines historiques des habitudes alimentaires, c'est à partir des pays socialistes et essentiellement de l'ex-Union soviétique où les études académiques indiquent que « la consommation de viande rouge a connu la plus forte hausse entre 1965 et 1975. La consommation de sucre, de lait et les produits laitiers a quant à elle a augmenté de manière beaucoup plus progressive et elle continue durant cette période » (Popkin,1995). Ainsi, la consommation du lait dans les entreprises algériennes offerte comme un bonus social aux travailleurs est inéluctablement intégrée dans le modèle socialiste dans la gestion des entreprises.

La consommation du lait est imprégnée par un fort symbolisme culturel et qui est formulé selon son usage, comme dans les croyances pour sa vertu thérapeutique et de santé. Ainsi, en Afrique « les laits ont des usages médicamenteux importants pour toute une gamme de maladies : maladies du ventre, siège de la chaleur que le lait rafraîchit ; maladies du cœur

qui s'assombrit par manque de lait et que le lait purifie et les maladies de la tête, de la peau » (Sow ,2005), ou au contraire le lait peut être listé comme interdit à la consommation, à l'exemple des tribu des Massa au Cameroun qui interdisant la consommation du lait à la femme enceinte , selon leur croyance pour éviter que les dimensions du nouveau-né occasionnent un accouchement difficile » (deGarine,1980).

La prévalence des maladies professionnelles constitue un fardeau mondial et un problème de santé publique qui vide les caisses des Etats dans leurs dépenses sur la prise en charge des malades en matière de couverture médicale et l'impact sociales pour la perte d'emploi pour invalidité ou à cause des arrêts-maladies de longue durée, comme chiffrée dans une enquête mondiale « le fardeau des maladies et accidents du travail a augmenté de 26 %, passant de 2,3 millions de décès annuels en 2014 à 2,9 millions en 2019. Le nombre d'années de vie corrigées de l'incapacité (AVCI) attribuables au travail a également connu une hausse substantielle, passant de 123 millions en 2014 à 180 millions en 2019 (soit une augmentation de 47 %) » (Takala,2019).

Le déploiement des structures de santé dédiés au dépistage des maladies professionnelle au stade infraclinique dans le cadre de la médecine du travail, et malgré les politiques de prévention adoptées contre les risques professionnels, les indicateurs de la santé au travail marquent un échec qui recense parmi ses facteurs, une psychorigidité pour le suivi des recommandations de la médecine du travail où la culture de l'entreprise fait défaut aux démarches de la prévention, ce qui impacte l'environnement de travail, car« l'absence des politiques de santé efficaces peut compromettre la santé des travailleurs, entraînant absentéisme et perte de productivité, tout en affectant la pérennité de l'organisation et en provoquant une augmentation des coûts de santé et des cas d'invalidité temporaire ou permanente » (daCunha,2025).

La culture de l'entreprise est mitigée par des croyances des travailleurs qui colportent dans l'enceinte de l'entreprise, puisque la culture organisationnelle se définit «

comme l'équivalent culturel des rituels, symboles et récits d'une société. Dans un contexte moderne, ce terme désigne la vision collective, les hypothèses et les normes qui façonnent l'identité d'une organisation » (Chalmers,2025).

Les objectifs assignés à notre étude sont la discussion du mythe de la consommation du lait et ses vertus thérapeutiques à l'occasion de son utilisation en milieu de travail comme un bonus social distribué aux travailleurs.

2. Méthodologie :

Étude rétrospective qui avait comme objectif l'évaluation la prévalence du des affections respiratoires induites par l'inhalation des fibres d'amiante dans une usine de fabrication des tuyaux d'addiction d'eau à base de fibrociment dans une ville de l'ouest Algérien. L'étude est basée sur un questionnaire de dépistage de l'exposition à l'amiante « le QEAS-7 est un outil simple, valide et fiable pour estimer la probabilité d'exposition à l'amiante. Son utilisation en pratique clinique semble justifiée » (Ferrer,2020). L'examen clinique et l'étude des conditions de travail sont réalisés conjointement par ces entretiens semi-directifs sur les lieux du travail.

3. Résultats :

L'étude des conditions de travail révèle que l'administration de l'usine distribuait gratuitement une ration quotidienne d'un sachet de 1 litre de lait frais. Le message véhiculé est ancré dans la mémoire des travailleurs était que le lait est un moyen de protection efficace contre les risques d'inhalation des fibres d'amiante, surtout par manque ou le refus de porter des moyens de protection individuels (masques, tenue de travail...). La contestation des travailleurs approuve leur croyance mythique en face de l'augmentation des cas de mésothéliome déclarés ces derniers temps après la décision de l'administration d'interrompre définitivement la distribution du lait.

Une cantine est mise à la disposition des travailleurs pour des repas payants, mais elle n'est pas fréquentée par l'ensemble des travailleurs à cause de la précarité salariale. Les travailleurs mangent sur les lieux du travail et à côté des sacs d'amiante.

4. Discussion :

La consommation du lait et de ses dérivés obéit à des contraintes socio-démographiques où les études indiquent que « l'âge, le niveau d'instruction, le revenu, la taille du ménage et le nombre d'enfants influençaient les habitudes de consommation » (Guiné, 2020). Ainsi, l'octroi du lait aux travailleurs est considéré comme une indemnité financière et un geste de gratitude de la part de l'administration envers les travailleurs pour le travail dans des conditions professionnelles à risque toxicologique grave et mortel, comme le confirment les recherches sur l'impact des offres de prime prosociales par l'organisation du travail qui entraînent « une augmentation du bien-être et de la satisfaction au travail, et même une amélioration des performances d'équipe » (Anik,2013).

L'ancrage historique de gestion des entreprises publiques, à l'exemple du socialisme où le pouvoir hiérarchique administratif était en permanence d'une quête sociale pour éviter les doléances des syndicalistes, ainsi ses actions « à dimension bienveillante du désir d'influencer autrui, elle peut également dynamiser des comportements valorisants, comme l'aide et le soutien aux autres, le mentorat, les prises de décision prosociales et une plus grande propension au pardon » (Friederichs,2023).

En rapport avec la politique importée du socialisme de l'ex-URSS, les nouvelles données économiques avec la crise pétrolière et les pénuries alimentaires ont impacté la politique algérienne avec des mutations importantes où « La consommation de lait et dérivés a connu une augmentation rapide, elle passe successivement de 54kg/habitants/an en 1970 à 112kg/habitants/an en 1990, pour atteindre les 120kg » (Ramdane,2019), d'où le plafonnement de ses prix par l'état qui décide de le subventionné et éviter des crises sociales. L'arrêt de distribution du lait dans les entreprises gracieusement peut être un indicateur de

l'ampleur de la crise économique et conjointement une relecture négative à un manque de bénéfice sanitaire perdu pour les travailleurs.

L'approche culturelle à propos des maladies professionnelles n'a pas était épargné de l'héritage traditionnel où « Les contes de fées ont souvent relaté les maladies professionnelles à travers les âges et offrent également un aperçu des effets toxiques de certains métaux, comme le mercure » (Rivolta,2016).

La plupart des pays africains ne connaissent pas l'interdiction de l'amiante et continuent à l'utiliser, voire à l'extraire pour ses qualités industrielles de durabilité et de leur résistance à la chaleur. Elle est largement utilisée dans la construction, le transport maritime et l'aérospatiale. L'OMS en 2024 estimait que plus de 200 000 décès sont dus à l'exposition professionnelle à l'amiante dans le monde, soit plus de 70 % de tous les décès dus à des cancers d'origine professionnelle. L'exposition des travailleurs à l'inhalation des fibres d'amiante entraîne une maladie pulmonaire « l'asbestose » touchant le tissu interstitiel, elle est chronique et progressive, entraînant des symptômes : l'essoufflement, une toux persistante et des douleurs thoraciques » (Bhandari,2022).

Bien que le risque du « cancer lié à l'amiante ait été identifié à la fin des années 1930, mais malgré les preuves accablantes actuelles de la forte cancérogénicité de tous les types d'amiante, y compris la chrysolite, son utilisation reste répandue à travers le monde, avec des estimations entre 107 000 et 112 000 décès. » (Furuya,2018). Nonobstant, que les experts ont mené des batailles pour prouver sa toxicité et de démasquer la méconnaissance sociale préméditée à propos de ses risques sur la santé humaine et environnementale, « Aujourd'hui, les analystes et les commentateurs, s'accordent à définir l'amiante comme un scandale de santé publique. Pourtant, un regard rétrospectif montre que dix ou quinze ans auparavant les mêmes acteurs s'accommodaient assez bien d'un problème perçu comme relevant principalement du domaine professionnel » (Henry,2007).

L'une des caractéristiques de l'évolution des complications graves et mortelles concerne le cancer de la plèvre pleural « mésothéliome et qui est induit par l'inhalation des fibres d'amiante et sa longue latence clinique qui a était estimé par les études « une période de latence médiane de 44,6 ans, en augmentation linéaire ces dernières années, tandis qu'une période plus courte a été constatée chez les sujets exposés professionnellement (43 ans) comparativement à ceux exposés environnementaux ou domestiques (48 ans) ». (Marinaccio,2007). Ainsi, la perception d'une maladie chronique ou à évolution longue est considérée comme une nouvelle maladie à début brutal et ce qui la prédispose psychologiquement à l'émergence d'un mythe autour d'elle et quelle que soit sa source, puisque les mythes sont « des croyances largement répandues et contredisant les données empiriques disponibles dans ce domaine. Ils se caractérisent par leur relative stabilité, leur résistance au changement et leur prévalence aussi bien au sein de la population non-universitaire que parmi les étudiants et les professionnels de la discipline » (Rodriguez-Prada,2022).

L'histoire de la médecine du travail indique que Guy Hausser, médecin du travail auprès du syndicat des travailleurs, dénonçait déjà la distribution de lait dans les usines en 1938 en France (Buzzi, 2006). En fait, il s'agissait d'un avantage social dont son ossature socio-anthropologique que le lait étant très riche en matière grasse, les particules de poussières ou de fibres restées accolées au niveau de la gorge des ouvriers étaient supposées être poussées par la couche crémeuse du lait en le buvant et elles étaient ainsi avalées dans l'estomac au lieu de passer dans les poumons, d'où les vertus antitoxiques, antipoison et antipoussières du lait. Cette croyance demeure vivante à nos jours, l'exemple des usines de fibrociments à base d'amiante avant leurs fermetures en Algérie, et qui reste cantonnée dans le continent africain (Wognin, 2002).

Cependant, les sciences de l'alimentation clinique ont démontré que le lait ne peut constituer un risque potentiel pour la santé des travailleurs (Givens, 2014).

Par contre, les travailleurs exposés à l'amiante dans leurs postes de travail peuvent majorer le risque cancérigène en cas d'une alimentation malsaine, à l'exemple de la consommation de compléments alimentaires à base de bêta-carotène à fortes doses (20 mg par jour ou plus) multiplie le risque du cancer du poumon à 28 % chez cette catégorie de population (Pouchieu, 2015) et une autre étude (Aliyu, 2005) abordait le risque de développer un cancer colorectal pour les personnes exposées à l'amiante et consommant ce type de complément alimentaire. Le risque relatif était alors de 1.36 % par rapport à des personnes non exposées à l'amiante (1.54 pour le développement de plaques pleurales).

Bien que le lait offre indéniablement de multiples bienfaits pour la santé, son rôle dans la lutte contre les effets néfastes de l'exposition aux risques professionnels, comme dans l'activité minière ou chez les soudeurs exposés aux fumées de soudage est donc plus mythique que factuel et un préjugé enraciné depuis le régime industriel socialiste.

Anecdotique que dans les pays industrialisés, bien qu'après la Première Guerre mondiale, le lait était considéré comme un « aliment miracle » nutritionnel et un symbole national dans un pays (Henjum, 2021), mais progressivement, on note un changement d'habitude alimentaire et une baisse considérable de sa consommation et de sa disparition de la diète alimentaire, à l'exemple des États-Unis. Des croyances telles que : « les adultes n'ont pas besoin de lait » ; « le lait cru est meilleur que le lait pasteurisé » ; « les personnes non-blanches ne devraient pas boire de lait » ; « les graisses saturées et le cholestérol provoquent des maladies cardiaques » ; « les vaches sont écologiquement néfastes » ; et « la nutrition ne fait pas vendre du lait » (Phillips , 1975).

Les progrès de la toxicologie industrielle ont remis en cause et consolidé les bienfaits de la consommation du lait pour au moins amortir les effets de l'exposition des travailleurs aux toxiques industriels. Ainsi, les résultats de l'étude de Gomes suggèrent que la consommation de lait peut moduler les niveaux du plomb chez les individus fortement exposés au métal et expliqués par l'interaction Plomb-Calcium, puisque les effets néfastes du

Plomb sont en partie basés sur son interférence avec le métabolisme du Calcium et une supplémentation appropriée en Calcium peut aider à réduire les effets néfastes sur la santé induits par l'exposition au Plomb (Gomes , 2017).

En plus, les études ont estimé que la consommation de lait équivalent d'une quantité de deux bouteilles par jour, soit environ 700 grammes par jour pourrait avoir un effet protecteur contre la neurotoxicité périphérique du plomb « la neuropathie saturnine » (Chuang, 2004). À titre indicatif supplémentaire, il a été démontré que le lait de bufflonne a pu prévenir les lésions rénales en tant qu'antioxydant et agent néphroprotecteur contre l'exposition des travailleurs au toluène (Afravy , 2017).

Le croisement entre la consommation du lait comme étant un bonus social et un moyen de prévention est considéré comme une variable ancrée dans les mentalités des travailleurs de toute géneration et qui persistent à nos jours. Il s'agit d'un désavantage des politiques de prévention et les met en échec permanent à propos des mesures de protection contre les pneumoconioses prescrites par le médecin du travail, puisque « l'échec de la promotion de la santé publique pourrait être dû non pas à une opposition politique ou économique, mais au fait que les arguments utilisés pour persuader les gens de changer de comportement ou d'accepter l'adoption d'une législation habilitante sont formulés dans un cadre linguistique qui n'a aucun sens pour eux » (Gray,1977).

L'amélioration de la communication spécialisée, à l'exemple de la communication institutionnelle ou sanitaire peut moduler la culture de l'entreprise pour réajuster les croyances ou d'amplifier les bonnes pratiques, ainsi de remodeler la culture organisationnelle qui comprend » les comportements de la direction et du management, les politiques, les pratiques courantes et les attentes perçues par le personnel. Ces valeurs et convictions partagées créent un environnement favorable ou défavorable » (Bayot,2024).

L'interdisciplinarité entre la médecine du travail et les spécialités en sciences sociales peut consolider les efforts de la prévention et le bien-être des travailleurs, notamment devant

le déni et la laïcité des pouvoirs publics , puisque dans une étude mondiale elle relève d'un diagnostic accablant : « la couverture, l'exhaustivité et le contenu des services de médecine du travail restent largement incomplets en raison d'un manque d'infrastructures et d'une pénurie de ressources humaines pluridisciplinaires (déficit de capacités) » (Rantanen,2017).

5. Conclusion :

Il est impératif par l'étude socio-culturelle de la consommation du lait pour l'exclure du mythe social vers la mise en place d'une sensibilisation nutritionnelle optimale et qui s'intègre conjointement dans le plan de l'éducation sanitaire des travailleurs. Le but de l'interdisciplinarité est d'accroître la compréhension et l'amélioration des connaissances sur les facteurs psychosociaux, à l'exemple de l'évitement de la consommation inutile du lait.

La nutrition clinique ou critique peut soutenir les actions de la médecine du travail pour le bien-être du travailleur.

Le recours aux experts de la communication institutionnelles ou spcialisés dans la communication sanitaire permet d'élaborer une meilleure qualité des messages de prévention en milieu du travail pour soutenir les actions de santé au travail , selon des programmes d'actions « pour améliorer la santé et la performance des travailleurs, gérer les maladies chroniques et faciliter un rétablissement plus rapide après une blessure ou une maladie, de lutter contre le tabagisme, la toxicomanie, d'améliorer la nutrition, de favoriser l'activité physique, lutter contre le surpoids et l'obésité, d'améliorer le bien-être mental et de renforcer les liens sociaux » (Hymel,2025).

L'analyse socio-culturelle permet de dresser le profil des comportements des travailleurs récalcitrants aux changements et dans l'application des mesures de sécurité et de prévention au travail.

L'interdisciplinarité académique est le meilleur rempart pour réajuster les réalités scientifiques et de consolider le lien effectif entre la recherche universitaire et la réalité sociale.

6. Liste Bibliographique :

1.Afravy M, Angali K, Khodadadi A., & Ahmadizadeh M. The protective effect of Buffalo's milk against toluene induced-nephrotoxicity in rats. J Nephropathol. 2017 ; 6(3) :174-179.

2.Aliyu O, Cullen M, Barnett M, Balmes J, Cartmel B, & et al. Evidence for excess colorectal cancer incidence among asbestos-exposed men in the Beta-Carotene and Retinol Efficacy Trial. Am J Epidemiol.2005 ;162(9) :868-878.

3. Anik L, Aknin LB, Norton MI, Dunn EW, Quoidbach J. Prosocial bonuses increase employee satisfaction and team performance. *PLoS One*. 2013 ;8(9) : e75509.

4. Bayot, M. L., Tadi, P., & Vaqar, S. (2024). Work Culture. In *StatPearls*. StatPearls Publishing.

5. Biltekoff C, Mudry J, Kimura AH, Landecker H, Guthman J. Interrogating moral and quantification discourses in nutritional knowledge. Gastronomica ;2014, 14 :17–26.

6. Bhandari J, Thada PK, Sedhai YR. Asbestose. [Mise à jour : 19 sept. 2022]. Dans : StatPearls [Internet]. Treasure Island (FL) : StatPearls Publishing ; janv. 2025-. Disponible sur : https://www.ncbi.nlm.nih.gov/books/NBK555985/

7.Buzzi S, Devinck J.-C, & Rosental P-A. L'avènement de la Médecine du Travail (1919-1939). La Découverte.2006 ; (24-40) :24-40.

8. Chalmers R, Marras A, Brannan GD. Organizational Culture. [Updated 2025 Feb 17]. In: StatPearls [Internet]. Treasure Island (FL): StatPearls Publishing; 2025 Jan-. Available from: https://www.ncbi.nlm.nih.gov/books/NBK560543/

9.Chuang H, Tsai S, Chao K, Lian C, Yang C, & et al. The influence of milk intake on the lead toxicity to the sensory nervous system in lead workers. Neurotoxicology. 2004 *;* 941-949.

10. de GARINE, I. Évolution contemporaine des croyances et interdits alimentaires. *Présence Africaine* ; 1980, *113*, 129—146.

11. da Cunha JCR, Barbosa ACF, Guimarães IB, Costa SG, Barcelos RVT, Porto JDS. Occupational medicine : strategies to promote health and well-being in the workplace. *Rev Bras Med Trab*. 2025 ;23(3): e20251435.

12. Ferrer, J., Granados, G., Hernández, S., Cruz, M. J., Sampol, J., Álvarez Simón, D., & Ramada, J. M. (2020). Validation of an Asbestos Exposure Questionnaire (QEAS-7) for Clinical Practice. *International journal of environmental research and public health*, *17*(24), 9167.

13. Friederichs KM, Waldenmeier K, Baumann N. The benefits of prosocial power motivation in leadership : Action orientation fosters a win-win. *PLoS One*. 2023 ;18(7): e0287394.

14. Furuya, S., Chimed-Ochir, O., Takahashi, K., David, A., & Takala, J. Global Asbestos Disaster. *International journal of environmental research and public health ; 2018*, *15*(5), 1000

15. Givens D, Livingstone K, & Pickering, J. Milk: White elixir or white poison? An examination of the associations between dairy consumption and disease in human subjects. Animal Frontiers.2014 ; 4(2) : 8-15.

16.Gomes W, Devóz P, Araújo M, Batista B, Barbosa F, & et al. Milk and Dairy Products Intake Is Associated with Low Levels of Lead (Pb) in Workers highly Exposed to the Metal. Biol Trace Elem Res.2017 ; 178(1) :29-35. doi:10.1007/s12011-016-0913-y.

17. Guiné RPF, Florença SG, Carpes S, Anjos O. Study of the Influence of Sociodemographic and Lifestyle Factors on Consumption of Dairy Products: Preliminary Study in Portugal and Brazil. *Foods*. 2020 ;9(12) :1775.

18.Henjum S, Groufh-Jacobsen S, Aakre I, & Terragni L. Life-course perspectives of milk consumption among young Norwegian women and their knowledge of milk as a source of iodine: a qualitative study. Food Nutr Res.2021 ; 65.

19. Henry, E. Amiante : un scandale improbable. Sociologie d'un problème public. Presses universitaires de Rennes, 2007, Res Publica.

20. Hymel, P. A., Stave, G. M., Burton, W. N., Schultz, A. B., Jones, N., Liva, J., Price, R. D., Loeppke, R., Stout, R., Saito, K., & ACOEM Presidential Task Force on Lifestyle Medicine and OEM Practice. Incorporating Lifestyle Medicine Into Occupational Medicine Practice : ACOEM Guidance Statement. *Journal of occupational and environmental medicine* ; 2025, *67*(1), e72–e84.

21. Landecker H (2013). Postindustrial Metabolism: Fat Knowledge. Public Cult. 25 :495–522.

22. Marinaccio, A., Binazzi, A., Cauzillo, G., Cavone, D., Zotti, R. D., Ferrante, P., Gennaro, V., Gorini, G., Menegozzo, M., Mensi, C., Merler, E., Mirabelli, D., Montanaro, F., Musti, M., Pannelli, F., Romanelli, A., Scarselli, A., Tumino, R., & Italian Mesothelioma Register (ReNaM) Working Group. Analysis of latency time and its determinants in asbestos related malignant mesothelioma cases of the Italian register. *European journal of cancer (Oxford, England : 1990)* ; 2007,*43*(18), 2722–2728.

23. Popkin, Barry M.; Kohlmeier, Lenore; Zohoori, Namvar; Baturin, Alexander Koustantinovich; Martinchik, Arseni; & Deev, Alexander (1995). Nutritional Risk Factors in the former Soviet Union. Bobadilla, José Luis & Costello, Christine A. (Eds.). Washington: National Academy Press.

24.Phillips M, & Briggs G. Milk and its role in the American diet. J Dairy Sci.1975 ; *58*(11) :1739-63. doi:10.3168/jds.s0022-0302(75)84779-5

25.Pouchieu C. Compléments alimentaires : consommation et facteurs associés en population générale et dans les groupes spécifiques-modulation du risque de cancer. Récupéré sur HAL Thèses: https://theses.hal.science/tel-01240541v1/file/edgalilee_th_2014_pouchieu.pdf.2015.

26. Ramdane, S. Quelles disparités de consommation du lait et produits laitiers en algerie a travers les regions ?. Agrobiologia ;2019, 9(1), 1449-1457.

27. Rantanen, J., Lehtinen, S., Valenti, A., & Iavicoli, S. A global survey on occupational health services in selected international commission on occupational health (ICOH) member countries. *BMC public health* ; 2017, *17*(1), 787.

28. Rivolta, A., Arienti, F., Smith, D. R., Cesana, G., & Riva, M. A. Occupational health in fairy tales. *Archives of environmental & occupational health*, ; 2016, *71*(3), 144–146.

29. Rodríguez-Prada, C., Orgaz, C., & Cubillas, C. P. Myths in psychology: psychological misconceptions among Spanish psychology students. *PeerJ* ; 2022, *10*, e13811.

30. Sow S.A. (2005). Le lait, patrimoine des Peuls pasteurs du Niger : pratiques alimentaires, représentations et usages non alimentaires chez les Gaawoo'be du Gourma. In : Cormier Salem Marie-Christine (ed.), Juhé-Beaulaton D. (ed.), Boutrais Jean (ed.), Roussel Bernard (ed.). *Patrimoines naturels au Sud : territoires, identités et stratégies locales*. Paris (FRA) ; Paris : IRD ; MNHN, p. 419-442.

31. Takala, J., Hämäläinen, P., Sauni, R., Nygård, C. H., Gagliardi, D., & Neupane, S. Global-, regional- and country-level estimates of the work-related burden of diseases and accidents in 2019. *Scandinavian journal of work, environment & health*, ; 2024 ; *50*(2), 73–82.

32.Wognin S, Coulibaly D, Kouassi Y, Yeboue-Kouame B, & Bonny J. *Revue Internationale des Sciences Médicales d'Abidjan*.2002 ; 4(1) :38-41.